



Retombées économiques et fiscales du Made in France

**Etude commanditée par UITH Nord
Réalisée par KPMG**

Novembre 2025

Objectifs et données mobilisées de l'étude



Les objectifs

Produire des indicateurs à valeur opérationnelle élevée permettant d'estimer les retombées économiques du Made in France :

1. Un **coefficient de redistribution économique du chiffre d'affaires** (Exemple : 100€ de chiffre d'affaires génèrent x€ de retombées économiques pour un profil importateur, x€ pour un profil semi-intégré et x€ pour une production ancrée et intégrée)
2. Une **décomposition des retombées économiques** (fiscales et économiques) par typologies d'impact (salaires, TVA, consommation, sous-traitance etc..)

4 profils étudiés		
Profil	Description	Logique productive
Production ancrée et intégrée	• Taux de valeur ajoutée/chiffre d'affaires (VA/CA) : intermédiaire (~30-40%) • Part d'achats France : élevée (~60-70%)	Forte intensité de main-d'œuvre française et recours à la sous-traitance de proximité
Modèle semi-intégré (<i>scénario moyen observé à l'échelle de la filière</i>)	• Taux de VA/CA : intermédiaire (~30-40%) • Part d'achats France : moyenne (~40-50%)	Combinaison de savoir-faire interne et de recours à la sous-traitance étrangère
Profil importateur	• Taux de VA/CA : intermédiaire (~25%) • Part d'achats France : faible (~10%)	Forte sous-traitance à l'étranger et peu d'emplois directs
Profil basé entièrement à l'étranger	• Part d'achats et d'emploi France : 0%	Aucune valeur ajoutée créée localement, ni emploi ni fiscalité générée en France

Objectifs et données mobilisées de l'étude

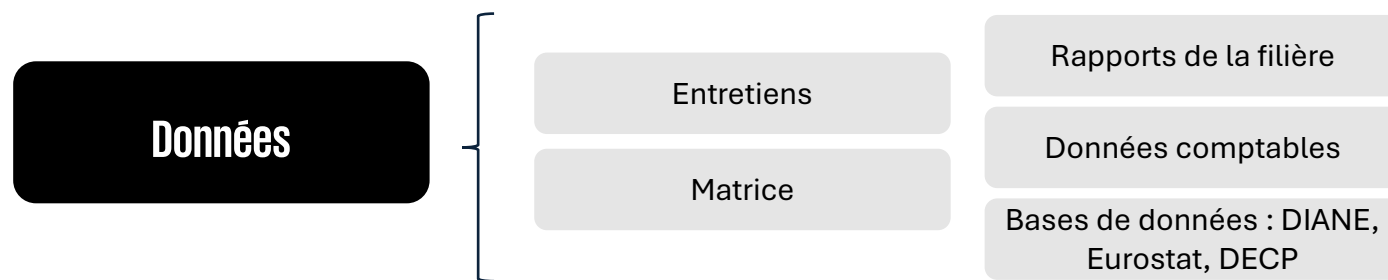


Les sources de données

Une méthodologie fondée sur une analyse multi-source :

- **Des entretiens ciblés avec 8 entreprises** pour comprendre leur position dans la chaîne de valeur et qualifier les postes comptables relevant des retombées économiques
- La complétude d'une **matrice analytique** de calcul avec les **8 entreprises reçues en entretien**
- **Le recueil de données comptables réelles** (CA, VA, masse salariale, impôts...) auprès de **4 entreprises adhérentes à l'UITH**
- **L'analyse de la base de données DIANE** sur un échantillon de **58 entreprises adhérentes à l'UITH et l'UIT**, représentatives donc des différents maillons de la chaîne de valeur textile

Il est également à noter que **des rapports sur la filière du textile et de l'habillement ont également été exploités** (ex : UIT) et **des données complémentaires à l'image de celles d'Eurostat** (Figaro Application pour appréhender le poids de la VA de la filière également) et **des données essentielles de la commande publique** (DECP) pour appréhender le poids de la filière dans les marchés publics.



Méthodologie (1/2)



Le modèle de calcul

Un modèle structuré autour de deux calculs :

1. Retombées totales France =

Salaires versés en France (+ cotisations sociales)
+ Sous-traitance en France (production et fonctionnement)
+ Retombées fiscales FR
+ Consommation indirecte FR

2. Effet de redistribution économique de 100€ de CA =

$$\frac{\text{Total retombées économiques et fiscales en France}}{\text{Chiffre d'affaires}} \times 100$$

Impacts directs
(retombées économiques et fiscales)

Impacts indirects

Emploi et ruissellement du chiffre d'affaires (comptes associés au sein du PCG)	Profils analysés sur les retombées totales en France (hors profil entièrement étranger)		
	Profil importateur	Modèle semi-intégré	Production ancrée et intégrée
Achats et approvisionnements (601, 602)	48%	42%	34%
Charges externes (606, 607, 608, 609, 612, 613, 614, 615, 616, 618, 62)	21%	14%	23%
Sous-traitance (604, 605, 611)	6%	8%	10%
Salaire bruts (6411) (dont cotisations sociales et IR)	7%	15%	22%
Cotisations patronales (645)	2%	6%	7%
Impôts et taxes (63)	2%	2%	2%
EBE (résiduel)	15%	13%	2%
Consommation des salariés et effet multiplicateur (OFCE, Le Garrec et Touzé 2021 ~1,5)	Retombées en consommation (80% du salaire) x coefficient multiplicateur (1.5) – hypothèse commune		
TVA sur la consommation indirecte (Cour des Comptes, 2021 : 9,7% impact des taux réduits)	Taux de 9,7 – hypothèse commune		

Hypothèses complémentaires issues des données analysées sur la part des postes localisés en France :

Proportion réalisée en France	Profils analysés sur les retombées totales en France (hors profil entièrement étranger)		
	Profil importateur	Modèle semi-intégré	Production ancrée et intégrée
% achats réalisés en France	10%	20%	40%
% charges externes réalisées en France	10%	75%	90%
% sous-traitance réalisée en France	10%	65%	90%
% salaires payés en France	100%	100%	100%
% cotisations et taxes en France	100%	100%	100%

Aide à la lecture : Dans un scénario de production ancrée et intégrée, la part du chiffre d'affaires qui irrigue l'économie française via les achats et approvisionnements **s'élève à 14 %** (soit 100 % × 34 % × 40 % de part localisée). La décomposition complète du chiffre d'affaires en retombées économiques figure en page 6.

Méthodologie (2/2)

Pour plus d'informations : christelle.perz@uith.fr

Tableau des retombées totales réalisées en France

Poste de retombées		Intérêt principal	Composantes mesurées / postes comptables associés	Hypothèse structurantes ou sources de données
Retombées économiques	Salaires	Évaluer l'impact lié aux salaires générés spécifiquement	Masse salariale brute (salaires et appointements)	- Données issues des bilans comptables des entreprises et de la base de données DIANE - 80% du revenu disponible des ménages est consommé (INSEE 2024, comptes nationaux – base 2020). <i>Remarque : La consommation des salariés est considérée ici, et n'est intégrée à aucun autre poste de retombées, ce qui évite les doublons dans le calcul</i>
	Consommation indirecte (effet multiplicateur)	Mesurer l'effet de réinjection des revenus dans l'économie locale	Consommation indirecte	- Multiplicateur ~ 1,5 (OFCE, Le Garrec et Touzé 2021)
	Sous-traitance	Apprécier les retombées locales via les retombées liées à la sous-traitance	- Sous-traitance de production en France : études et prestations de services, matériels externes, équipements, travaux voire l'achat de matières premières françaises dans certains cas - Charges et services externes : crédit-bail, locations, charges locatives, entretien et réparations, divers et autres services extérieurs	- Achats et approvisionnements : % FR variant entre 10% et 40% selon les scénarios (moyenne filière textile et habillement : 20%) - Charges et services externes : % FR variant entre 10 et 90% (moyenne filière textile et habillement : 75%) - Sous-traitance de production : % FR variant entre 10 et 90% (moyenne filière textile et habillement : 65%) (Source : Bilans comptables des entreprises, entretiens menés avec les entreprises)
Retombées fiscales		Recenser les recettes fiscales générées par la production localisée	Impôts et taxes assimilés : taxes sur rémunérations (ex : taxe d'apprentissage, versement transport), taxe foncière, CVAE, CFE, autres charges fiscales...	Données issues des bilans comptables des entreprises et la base de données DIANE
			Cotisations sociales et cotisations patronales	- Cotisations sociales employés : 20% à 23% du salaire brut (source : Calcul de charges sociales : pourcentages à connaître – Legalplace.fr) - Cotisations patronales : 30% du salaire brut (source : compte de résultat des entreprises interrogées)
			Impôt sur le revenu	- Estimé entre 6 et 7% du revenu net imposable (revenu net imposable moyen de la filière: 24 833€) source : service-public, barème de l'impôt sur le revenu
			TVA indirecte récoltée (via la consommation)	- Taux effectif moyen de la TVA sur la consommation =9,7% (impact des taux réduits) (Cour des Comptes 2021)

Le tableau ci-dessus résume les hypothèses et les sources mobilisées pour appréhender chaque composante des retombées analysées.

Résultats (1/2)

Des retombées économiques rapportées au CA qui varient selon les profils analysés



Plus la production est localisée, plus les retombées économiques augmentent :

- Le profil “**production ancrée et intégrée**” génère 84 % de retombées totales sur le chiffre d'affaires total, dont 62 % de retombées économiques directes, 15 % fiscales et 7% en consommation indirecte ;
- Le **modèle semi-intégré** affiche un niveau intermédiaire, avec 65 % de retombées totales sur le chiffre d'affaires total ;
- À l'inverse, le **profil importateur** ne crée que 35 % de retombées en France, avec un impact fiscal et économique plus limité.

Ainsi, une production localisée et intégrée multiplie par plus de quatre (4,1) les retombées économiques par rapport à un modèle de fournisseur basé à l'étranger.

Décote faciale à appliquer : 26% à 46% selon les niveaux d'intégration des profils. La décote faciale est un coefficient à appliquer sur un prix pour intégrer les retombées économiques et fiscales de l'activité du profil étudié. Ces ratios sont comparés au scénario de base du profil d'un fournisseur basé exclusivement à l'étranger, qui constitue la base de comparaison (cf paragraphe gris à droite).

Tableau récapitulatif des retombées économiques et fiscales par profil

Profil	Description	Retombées économiques / CA	Retombées fiscales / CA	Consommation indirecte et TVA / CA	Retombées totales / chiffre d'affaires	Retombées totales / CA base 100	Retombées totales (valeur)
Production ancrée et intégrée	• Taux de VA/CA : intermédiaire (~30-40%) • Part d'achats France : élevée (~60-70%)	62%	15%	7%	84%	184	4,1m€
Modèle semi-intégré	• Taux de VA/CA : intermédiaire (~30-40%) • Part d'achats France : moyenne (~40-50%)	49%	12%	5%	65%	165	3,2m€
Profil importateur	• Taux de VA/CA : intermédiaire (~25%) • Part d'achats France : faible (~10%)	27%	6%	2%	35%	135	1,7m€
Fournisseur basé à l'étranger	• Part d'achats, d'emplois et de retombées en France : 0%	-%	-%	-%	-%	100	- €

Des retombées converties en une décote à appliquer :

- ☐ Décote du scénario production intégrée = $1 - 1 \div (184/100) = 46\%$
- ☐ Décote du scénario production semi-intégrée = $1 - 1 \div (165/100) = 39\%$
- ☐ Décote du scénario profil importateur = $1 - 1 \div (135/100) = 26\%$
- ☐ Profil du fournisseur basé à l'étranger : scénario de référence

Note : Le chiffre d'affaires médian considéré dans les calculs est de 5M€ et les effectifs employés médians sont de 30 à 40.

Résultats (2/2)

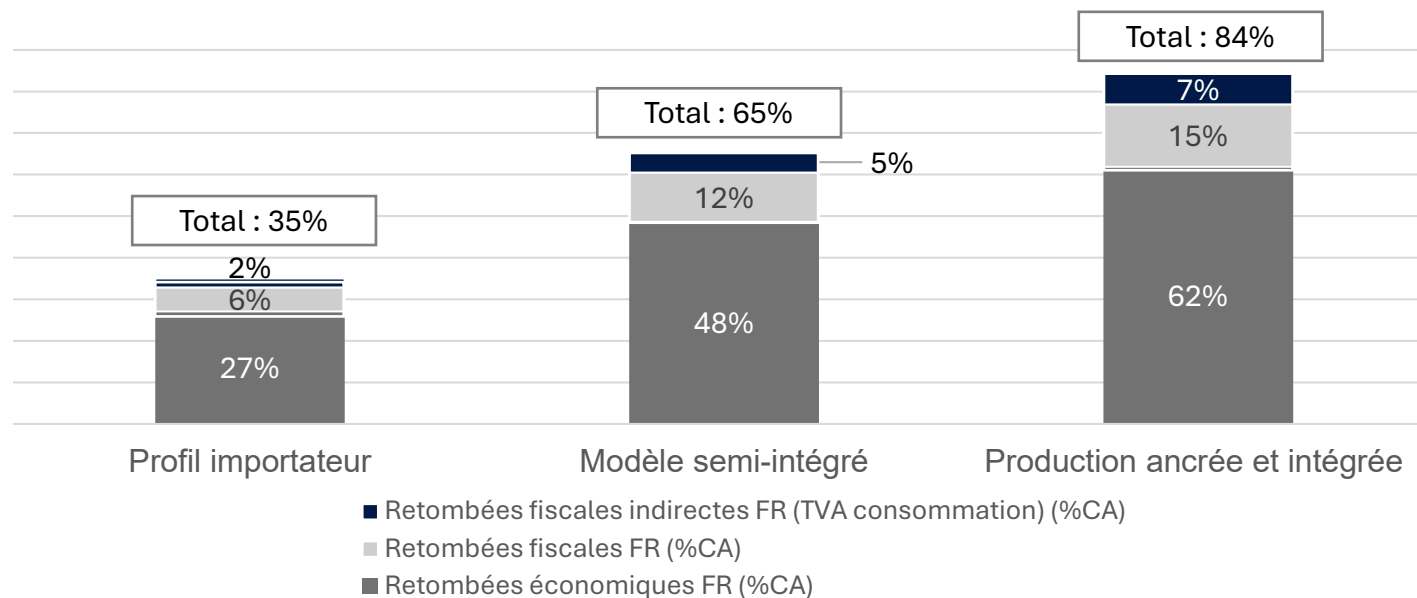


Ventilation des retombées économiques selon le chiffre d'affaires

- Les retombées économiques (achats, sous-traitance, salaires) passent de 27 % à 62 % du CA entre un profil importateur et une production ancrée
- Les retombées fiscales directes doublent également (6 % → 15 % du CA), soutenant les recettes publiques
- Les retombées fiscales indirectes (TVA sur la consommation) progresse de 2 % à 7 %.
- La sous-traitance nationale se renforce fortement dans les modèles intégrés

A noter : certaines retombées ne sont pas comptabilisées dans cette analyse, notamment les **droits de douane / taxes à l'importation**, les **externalités environnementales** de la production (empreinte carbone, pollution), les **effets sociaux sur les travailleurs** (conditions de travail, respect des normes) ou encore l'impact sur la **balance commerciale nationale**.

Ruissellement du chiffre d'affaires dans l'économie locale selon l'ancrage productif



Lecture : Pour 100 € de chiffre d'affaires réalisés par une entreprise de la filière du textile et habillement, 35 € ruissellent dans l'économie française pour un profil importateur, 65 € pour un modèle semi-intégré et 84 € pour une production ancrée et intégrée

Périmètre : Echantillon de 58 entreprises adhérentes à l'UITH

Source : Données DIANE et balances comptables des entreprises.

Répartition des retombées FR en % du chiffre d'affaires		Profil importateur	Modèle semi-intégré	Production ancrée et intégrée
Retombées économiques	Achats et approvisionnements	5%	8%	14%
	Charges et services externes	2%	11%	20%
	Sous-traitance de production	1%	5%	9%
	EBE (marge) [résiduel]	14%	13%	2%
	Salaires nets	5%	11%	17%
Retombées fiscales (directes et indirectes)	Cotisations sociales	1%	3%	4%
	Impôt sur le revenu	1%	1%	1%
	Cotisations patronales	2%	6%	7%
	Impôts et taxes	2%	2%	3%
	Consommation indirecte et TVA	2%	5%	7%

Messages clés et conclusions

Pour plus d'informations : christelle.perz@uith.fr

Résumé des quatre messages clés en matière de retombées économiques locales



84%

du chiffre d'affaires d'une entreprise ancrée et intégrée en France ruissellent dans l'économie nationale, sous forme de retombées économiques et fiscales



Entre 8 et 22%

des retombées locales proviennent des recettes **fiscales et sociales** (cotisations sociales et patronales, impôt sur le revenu, taxes diverses) entre les scénarios importateur, semi-intégré et intégré renforçant la contribution à l'économie publique.

Si la production est ancrée et intégrée localement



-46%

de décote à appliquer à leur prix facial, compte tenu des retombées totales locales qu'elle génère, **contre 39% pour un profil de production semi-intégré et 26% pour un modèle d'importateur**

Si la production est ancrée et intégrée localement



-18%

de décote à appliquer à leur prix facial, compte tenu des retombées fiscales uniquement, **contre 14% pour un profil de production semi-intégré et 7% pour un modèle d'importateur**

Enjeux stratégiques identifiés lors des entretiens

- **Soutenir l'accès aux marchés publics** : complexité des appels d'offres, seuils restrictifs et ROI social peu valorisé limitent l'accès des PME locales
- **Préserver les savoir-faire locaux** : les métiers techniques (ennoblissement-teinture, confection) souffrent de pénuries de compétences et d'un manque d'attractivité
- **Renforcer les effets d'entraînement territoriaux** : une production locale bien structurée (réseaux d'ateliers, entreprises d'insertion, sous-traitance de proximité) génère un impact socio-économique fort
- **Faire face aux coûts de production élevés** : coûts salariaux, prix de l'énergie, et écart de prix des matières premières importées freinent la compétitivité des entreprises promouvant le made in France
- **Accompagner la montée en charge industrielle** : plusieurs sites sont sous-utilisés ; une commande publique mieux orientée permettrait un redémarrage rapide et local de l'activité